

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 6

Artikel: Billet de Ronceval : on est pouèts !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232349>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On est pouèts !...

Depuis la course des contemporains, au Midi, Aloïs farcit ses phrases de « oui, mon joli ! » ou « d'accord, mon mignon ». Sans parler des idées qu'on a sur les personnes qui lui ont appris ce doux langage, on trouve que, dans notre région, ces dires ne cadrent pas, vu qu'on est pouèts, quoi qu'on fasse.

Lundi, le malheureux a lâché un de ces « mon joli ! » au Maigre, comme on dit au Jules, du Mottet. Catastrophe ! Notre Julet a piqué la mouche, et lui a lancé, tout droit : « Toi, tu devrais arrêter avec tes jolis et tes mignons.

» On est pouèts, ni plus, ni moins, pouèts, et c'est moi qui te le dis, bien placé pour en parler, après un passage décisif devant le miroir du bon sens.

» Pourquoi décorer les gens de mots gentils, au risque de leur tourner une tête plus prompte à virer que le coq du clocher ? Est-il possible, au monde, qu'on veuille tromper son prochain de la sorte ? Je sais bien qu'on influence le gars d'en face : si on lui dit qu'il est brave, il y pense, et ça lui donne des idées de le devenir. Je ne sais pas comment ça se dit — le greffier te le dirait ! — mais, avec moi, ça ne prend pas, je suis le plus beau masque des pouèts : quoi qu'on fasse, on n'y changera rien.

» Ma mère-grand disait : « Un homme » est toujours assez beau, pourvu qu'il » gagne assez ! » Alors, qu'est-ce que je ferais d'un joli museau, d'une gueulette mieux tournée ?

» Passe encore pour les pernettes : il leur faut un gentil minois pour mieux éborgner les hommes. Moi, je veux être pouèt, assez pouèt pour ne pas faire pitié, assez pouèt pour qu'on n'en parle plus, pouèt à point, A POINT !... Tu

comprends ? Quand tu me sers un de tes « mon mignon », tu risques de me donner des regrets, tu me tentes d'accuser ma bonne mère de n'avoir pas mieux pensé, au moment... Oh ! je sais bien que, de famille, on se transmet mieux que de jolis traits. On a de la volonté, une bonne et forte tête, bon cœur qu'on a, et, comme on ne meurt guère avant les quatre-vingts, on a le temps d'entasser la moindre. Si je veux être pouèt, que veux-tu que me fassent tes mignons ?...

» Être pouèt, au fond, c'est une garantie contre les cavies. On n'a pas idée de se faire voir, puisqu'on n'a rien à montrer aux fous que ça intéresse. On reste dans son coin : quand on pense à s'ennuyer, on se met à travailler, et on se sent mieux. Si on n'est pas beau, on est bien ! Là ! tu comprends, Aloïs ? »

Aloïs était tout aplati, il faisait pitié à voir, après une remouchée pareille. Là, on a vu que le Maigre n'était quand même pas un mauvais bougre. Il est parti en lui disant : « Tu sais, Aloïs, si je suis pouèt, je ne suis quand même pas vilain : je t'aime bien quand tu me regardes sans rien dire. »

St-Urbain.

AMIS ROMANDS
qui venez à Lausanne

Pour bien manger...
à peu de frais... !

LE LANDOR

bat tous les records !...

Chez cet ami Robert Rappaz

Route du Tunnel 1 (Près de la Riponne)